

en attendant chargé à la Cour des affaires de la Couronne de France, le Duc de Nivernois étant retourné à *Paris*.

Mr. d'Eon présenta au Roi le 3. Juin trois Savans bien distingués de sa Nation, savoir, Mrs. de la Condamine, le Camus & de la Lande, Membres de l'Académie Royale des Sciences de Paris & de la Société Royale de Londres qui se trouvent à Londres par ordre du Roi leur Maître afin d'assister à l'examen de la *Machine des Longitudes* de feu Mr. Harrisson. Dans cette audience Mr. de la Lande a offert un de ses ouvrages à S. M. qui l'a reçu très-gracieusement. Mr. Harrisson, fils du défunt, & qui est très-habile dans ces ouvrages de Mathématiques, doit s'embarquer avec d'autres Mathématiciens célèbres sur la première Flotte qui partira pour les *Indes-Orientales*, afin d'y faire des expériences & des découvertes, & vérifier avec eux, l'exactitude & l'utilité de la nouvelle machine.

Depuis quelques mois la Nation est allarmée sur les espèces d'or & d'argent, parce qu'il en fort considérablement. Aussi leur valeur est de beaucoup augmentée : celle de l'or l'est de 14. liv. sterlings 2 shellings & 2 sols par once. L'or & l'argent en barres sont aussi proportionnellement augmentés de prix. On compte que cette augmentation de valeur provient des étrangers, qui déterminés par les gros intérêts de quelques Caisses de l'Europe, ont retiré leurs capitaux des fonds publics de l'Angleterre. A ceci il seroit facile de remédier si pour empêcher l'exportation des espèces on se déterminoit à ne faire désormais aucun remboursement de capitaux. Mais les conséquences en seroient dangereuses ; elles porteroient atteinte au crédit public.